

CONVERSATION
AUTOUR DU
PROJET D'UN
NON-SPECTACLE

Cie **Pop** Manuscrit

(association loi 1901)

Le Patio du Bois de l'Aune

1 Place Victor Schoelcher 13090 Aix-en-Provence

" Donc, il y a simplement ces acteurs sur scène... les acteurs de la discussion... et je crois qu'il faut garder jusqu'au bout cette idée assez radicale du projet que ce spectacle-là a pour particularité de ne rien donner à voir. Rien de rien. À part, bien sûr, les acteurs de cette discussion, précisément, qui discutent du projet de projet de spectacle qu'ils sont en train d'élaborer ensemble..."

- Ils ne donnent... rien à voir ?

- Non. Ils participent au spectacle – enfin ce projet de non-spectacle – et ils en discutent mais sans rien donner à voir. Et c'est peut-être ça, cette situation-là, avec ces acteurs, qui est sujette à toutes les métaphores possibles. Des métaphores possible de ce rien palpable, le spectacle de ce rien.

(...)

- Et c'est tout ? "



Conversation autour du projet d'un *non-spectacle*

Création au Théâtre Antoine Vitez à Aix-en-Provence
le 12 janvier 2023.

Écriture et mise en scène : **Jesshuan Diné**

(avec la participation de **Cécile Peyrot et Xavier-Adrien
Laurent**)

Avec **Jesshuan Diné, Cécile Peyrot, Xavier-Adrien Laurent**

Collaboration scénographie et création lumière

Dominique Drillot

Création sonore **Yoann Fayolle**

Regards extérieurs **Antoine Wellens, Mickaël Huet,**

Yoann Fayolle, Justine Assaf (*en cours*)

Une création inspirée, en partie, des œuvres de **Guy Debord,**
d'une part, et de **Francesco Masci,** d'autre part...

En coproduction avec le Théâtre Antoine Vitez (13) | la Scène
Nationale Liberté-Châteauvallon (83) | le Théâtre du Bois de
l'Aune – Aix-en-Provence (13) dans le cadre d'une aide à la
résidence | et du Festival du *Printemps des Comédiens*, dans le
cadre de la programmation *Warm-up 2021 – Montpellier* (34).

Avec le soutien du Centre National des Écritures de Spectacle
de La Chartreuse – Villeneuve Lez Avignon (30) | du Théâtre
Joliette – Marseille (13) | de la Distillerie – Aubagne (13) | du
Centre Social et Culturel Les Amandiers – Aix-en-Provence (13) |
du Centre Social et Culturel Jean-Paul Coste – Aix-en-Provence
(13) | de la Cie L'Hiver Nu, Théâtre Jean Violla – Mende (48) | du
Carreau du Temple – Paris (75) | du 3bisf, lieu d'arts
contemporains (13).

Avec l'aide de la Direction Régionale des Affaires Culturelles
PACA / Préfet de Région (dispositif "Rouvrir le monde" été 2020
et "Relançons l'été" été 2021) ainsi que celle de la Ville d'Aix-en-
Provence.

AU PRÉALABLE

Cela faisait plusieurs années que je souhaitais monter un spectacle sur l'œuvre de Guy Debord. Comment amener *la société du spectacle* au plateau ? Comment *faire spectacle* d'une volonté, toute situationniste et anarchiste, de *briser le spectaculaire* à l'échelle politique ? Et puis, il y a eu cette rencontre littéraire, intense, avec l'œuvre de l'essayiste contemporain Francesco Masci¹ qui analyse, avec une méthodologie froide, quoique iconoclaste, l'aliénation du sujet moderne pris entre deux feux complices : celui de la culture et celui et la technique. Un prolongement tout ce qu'il y a de plus actuel des réflexions de Debord sur la modernité et son rapport, complexe, avec le domaine du fictif.

Et puis je sentais bien qu'il fallait mettre, au fond, ces deux auteurs de côté pour ouvrir une nouvelle voie : commencer à écrire par soi-même.

1 *Supersitions, Entertainment !, le Traité anti-sentimental.*
Editions Allia.

Plutôt que de cultiver l'hommage ou l'héritage, ne fallait-il pas plutôt mettre cette pensée, vaste et complexe, à l'expérience du plateau, dans la spontanéité, l'imprévu, l'accident, la simplicité des émotions ?...

J'entrepris alors, à l'écrit, une première version de la pièce, pour jeter les bases d'un matériau que nous pourrions nous amuser à "remodeler" et "réagencer" à loisir même jusqu'au jour de la première. Cela allait avec le propos, la formulation d'une promesse impossible à tenir, plus poétique que concrète : *s'extraire du spectacle...* c'est-à-dire de toute injonction narrative, jusqu'au bout.

Se dessinait alors, dans une certaine urgence à dire, un projet qui serait un manifeste pour la compagnie, une forme qui serait radicale, nécessairement "méta-théâtrale", dans la démesure, résolument *foutraque*, chaotique et joyeuse....

Cela ressemblerait à une conversation pour trois acteurs, sur un plateau, dans la *non-fiction* la plus simple et la plus radicale. Le point de départ : j'expliquerais à ces deux acteurs le projet auquel ils vont prendre part, tout en l'exposant au public... le projet d'un *non-spectacle*.

LE "PROJET"

Est-ce une satire même du mot "projet", née de notre propre désir de "projet" ?

À moins qu'il ne s'agisse d'une "éloge du rien" ?

Une "psychanalyse" farcesque du processus théâtral ?

Une comédie de mœurs des temps modernes ?...

C'est un peu tout ça à la fois, oui...

Il s'agit d'une conversation pour trois acteurs sur un plateau, qui entretiennent l'idée d'un *non-spectacle*.

Comme pour affirmer un refus total de tout ce qui relève du *spectaculaire* dans nos sociétés, et de l'aliénation qui va avec, ces acteurs se refusent à toute forme de fiction. Ils décident de ne rien donner d'autre à voir que leur propre discussion autour de ce même projet, de prôner la simplicité d'un *ici et maintenant* jugé salvateur.



Mais peu à peu, face au vide béant auquel ils font face, la vacuité de leur propre conversation (mais aussi de leur propre existence) et peut-être la nouvelle aliénation de ce "présent" perpétuel, ils viendront combler cette attente interminable en glissant de situations en situations fictionnelles, alternant parole folle, impossible à dompter, avec des moments de grands silences... où le rien devient palpable.

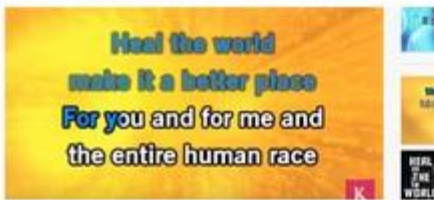
On décortique, d'une certaine manière, le "vide" dans toutes ses définitions, sociales, existentielles, artistiques, culturelles... en gardant le clown pas loin. Comme chez Thomas Bernhard, véritable source d'inspiration de l'écriture, on cherche la vie au-delà de la mort.

Au milieu d'un dispositif étrange, entre laboratoire-chantier, conférence et zone instable qui joue avec la virtualité, on est aussi un peu chez Beckett, dans un *no man's land* qui tient plus d'un espace mental ou métaphysique que d'une situation réaliste. Ou peut-être une Caverne de Platon version 2.0.

Sur les parois de la caverne se dessinerait alors le véritable propos sous-jacent du spectacle... Une "radiographie" drôle et grinçante – peut-être même terrifiante, parfois ! – de la société d'aujourd'hui...

Images peu à peu polarisées par la morale, un pseudo-humanisme en carton-pâte, le culte du bien-être, etc ... Un espace *vacillant* où discours, opinions, avis, contradictions incessantes, projections, fantasmes... permettraient alors aux fameux "sujets enchaînés" platoniciens de se sentir ici *exister* non plus par leur appétit pour la vérité mais par la contemplation même de toutes ces images qui sont en réalité projetées dans leur petit cinéma individuel permanent... le *spectacle* intérieur, cette fois, celui de leur simple subjectivité sentimentale, autrement appelé "subjectivité fictive" par l'essayiste Francesco Masci. Oui, oui, ça parle de ça, aussi, le "projet".

- Jesshuan Diné.





ÉCRITURE EN PARTAGE

La démarche d'écriture de la compagnie est la conjonction :

— d'une *écriture personnelle*, celle de Jesshuan Diné, qui évolue au contact des acteurs pendant les répétitions. Sorte d'écriture palimpseste, ce texte est donc un "matériau" plutôt qu'une œuvre figée.

— d'une participation active des comédiens du projet dans l'*écriture au plateau* (plages d'improvisations, débordements vis-à-vis du matériau initial...). Chaque acteur est en quelque sorte auteur associé et créateur du projet dans sa globalité. L'écriture du matériau de base est ainsi "bousculée" par les acteurs.

L'objectif est d'impliquer au maximum le spectateur dans cette "vie" du matériau, par un engagement intense des acteurs au sein d'une relation directe avec le public. Ce dernier a, de cette manière, l'impression de voir la partition s'écrire sous ses yeux, d'y participer.





Essais de scénographie au Théâtre Châteauvallon, Toulon, janvier 2021.



Essais de scénographie au Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence, novembre 2020.

Des mots sur le projet :

" Pourquoi se déplacer au théâtre pour aller assister à une *conversation autour d'un projet de non-spectacle*? En l'occurrence, parce que derrière ce titre foisonne une myriade de questions, d'esquisses, de suggestions, qui éclatent en une performance d'acteurs aussi frondeuse qu'intelligente, drôle que cinglante. (...)

Dans un canevas de pseudo-improvisation, trois artistes réfléchissent à l'idée d'un spectacle qui n'aurait rien à donner à voir. Entre la prise de parole suffocante, emplissant l'espace entier, de celui qui prône précisément le partage – ça s'appelle le crypto-fascisme –

et la perplexité des autres acteurs qui cherchent cet authentique « ici et maintenant » sur lequel il n'y a rien à dire, et qui est si difficile à atteindre : il s'agit d'éviter l'accident, ou l'événement, une chose qui pourrait advenir et créerait malheureusement une possible fiction, il y a une brèche pour une narration non voulue ici, que tous étouffent.

La violence est dans l'air ; verbale, elle est aussi puissante que si elle était physique. Comme dans un théâtre anatomique d'antan, le petit groupe dissèque sous nos yeux des matières, mais impalpables. Oppression et dérision se côtoient en une frontière trouble, à faire défaillir. "

– **Mélanie Drouère**, Secrétaire Générale du Festival du *Printemps des Comédiens*, pour le programme du *Warm-up* 2021.

**Un article rédigé par le journal *Zibeline*,
à l'occasion de la diffusion préalable
d'épisodes sonores pendant le confinement
de 2020 :**

**« La Compagnie Pop Manuscrit se glisse dans les
ondes radiophoniques**

Bon, le terme « projet » renvoie à tant de choses, dont un épisode qui devint comique, porté par une voix qui semblait alors muer, si bien que l'on a toujours un peu tendance à sourire en l'entendant, mais ici le rire et la réflexion se conjuguent en un esprit beckettien de belle tenue.

L'humour décalé de la Cie Pop Manuscrit se déchaîne en cette période de confinement et propose une version radiophonique de la première saison de sa nouvelle création collective d'après le texte *Le projet d'une conversation* de Jesshuan Diné. Est bien précisé d'ailleurs que le titre est provisoire (qu'est-ce qui ne l'est pas ?) et la compagnie suggère d'autres titres possibles, comme « Le projet d'un spectacle, ce qui nous lie, entre-soi (mais c'est peut-être un peu violent comme titre !) ». Bref, le spectacle dans ce spectacle est son propre objet/projet. Trois acteurs sur un plateau discutent et « entretiennent l'idée d'un non-spectacle ». (Ce qui apparaît d'une étonnante actualité !). Entre discussion et conversation, comment déterminer les frontières de ce que recouvrent ces

termes, le spectacle emprunte à l'esprit du *Bouvard et Pécuchet* de Flaubert, se fait le reflet de la société moderne noyée sous une profusion d'images et d'informations, dans une peur du vide quasi-métaphysique.

Les dix premiers épisodes radiophoniques accentuent la virtualité de ces réflexions sur ce « spectacle qui ne donne rien à voir de plus que son propre spectacle » par l'utilisation de voix synthétiques. Totalement déjanté et d'une inattendue profondeur. Il suffit de plonger ! »

- Maryvonne Colombani, Journal *Zibeline*, Avril 2020.

À voir également :

- Court teaser au début du projet, filmé avec les moyens du bord

<https://youtu.be/IhYk2vQ8C64>

- Courte vidéo de présentation réalisée par la **7ème Scène**, à l'occasion d'une résidence à la **Scène Nationale de Châteaувallon** :

https://youtu.be/7QHQoe5W_BU

LA CIE POP MANUSCRIT

Pour la Cie Pop Manuscrit, c'est avant tout la *situation* qui fait spectacle. Pourquoi vient-on au théâtre ? Qui s'y rend ? Ou encore : comment agit le jeu des représentations sociales au théâtre et dans l'art en général ? De là est né, non sans ironie et humour, le concept de *situation spectacle*. C'est un peu se poser naïvement la question : Comment faire encore *spectacle* dans une société devenue globalement *spectaculaire* ? En investissant le théâtre comme un lieu de résistance, de pensée, de joie, dans l'énergie d'un grand chantier.

Ainsi, le *manuscrit* choisi (qu'il soit une pièce, une œuvre littéraire, un recueil de documents, un scénario de film...) est une fiction à l'état brut qui, dans sa thématique ou son sujet, nous renvoie à *notre propre rapport à la fiction*. Ce rapport peut être intime, politique, social.

Ce *manuscrit* est tantôt décortiqué, tantôt mis en pièce puis reconstitué, avorté, trituré... C'est dans ce jeu d'étirement et de transformation que les deux fictions – celle issue du matériau, celle issue de la situation – se complètent et se déjouent mutuellement.

Cette porosité entre les deux dimensions (fiction et situation) est avant tout engagée par les acteurs, piliers du processus.

D'une certaine façon malmenée, la représentation retrouve la trame de son écriture comme succession de signes suffisamment disjoints pour nourrir la pensée du spectateur. C'est, pour donner une image, mettre en jeu le bruit de la machine à écrire en même temps que les signes qu'elle compose.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Jesshuan Diné, acteur / metteur en scène.

En premier lieu comédien, il se passionne tout d'abord pour l'œuvre d'Edward Bond et travaille en tant qu'acteur dans *Onze Débardeurs* puis dans *Rouge, Noir et Ignorant*, au sein de la Cie L'Exploitation Théâtre, dont il est le co-metteur en scène. Toujours au sein de cette compagnie, en 2014, il met en scène *Lorenzaccio*, d'Alfred de Musset, puis réalise la scénographie et la dramaturgie de *La Leçon [une expérience du pouvoir de l'image]* à partir de la pièce de Ionesco, en 2017.

La même année, il fonde la Cie Pop Manuscrit autour du projet *La Pièce*, adaptation d'une nouvelle de Martin Crimp, spectacle créé en novembre 2019 au Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence).

Il collabore également avec le metteur en scène Alain Behar (Cie Quasi) pour le spectacle *Les Vagabondes*, spectacle créé en 2017 au CDN HtH de Montpellier. Puis *La clairière du Grand n'importe quoi*, spectacle créé en 2019 pour le festival du Printemps des Comédiens.

Cécile Peyrot, actrice.

Elle pratique le théâtre depuis ses treize ans puis suit la formation du Théâtre des Ateliers à Aix-en-Provence, les stages de Rodrigue Aquilina, les stages du théâtre du corps de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, et se forme également à la voix off. Elle aime particulièrement travailler sur le développement de sa présence, avec engagement et sincérité, se forme avec Gabor Csetneki, metteur en scène et professeur de Qi Gong, ayant lui-même travaillé sous la direction de Zygmunt Molik, du laboratoire Grotowski, Yoshi Oida et Tanaka Minh, pour le Butoh. Elle pratique également l'aïkido de l'Académie Autonome d'Aïkido Kobayashi.

Au théâtre, elle aime traverser des registres et des formes différentes en passant des plus classiques (*Les femmes savantes* m.e.s. Justine Assaf en 2021) aux plus contemporaines.

Elle joue dans des films de télévision et tourne actuellement dans une web-série thriller et surnaturel.

Elle explore également l'écriture avec *Partition pour un homme seul*, des balades théâtralisées ainsi que des contes et spectacles destinés au jeune public.

Xavier-Adrien Laurent, acteur.

Comédien aux goûts et influences éclectiques, Xavier-Adrien Laurent a travaillé dans de nombreuses familles artistiques. Il a joué dans une trentaine de spectacles : Shakespeare, Machiavel, Hugo, Tchekhov, Aicard, Pagnol, Tardieu, Westphal, Bernhard. Il a tourné dans une quarantaine de films, notamment avec Paul Vecchiali, Edouard Molinaro, Jean-Pierre Jeunet, Eric Guirado, Laurent Bouhnik, Stéphane Clavier, Hervé Brami...

Par ailleurs metteur en scène et auteur, il a cofondé à Paris le collectif La Coopérative Contemporaine, réunissant une vingtaine d'artistes et de créateurs. À Marseille, il codirige la compagnie Texte Hors Contexte.

Sous le pseudonyme de XaL, "son" théâtre se veut décalé : théâtre en randonnées, à bord des trains, dans la rue... mais aussi spectacles en solo, dans lesquels il mixe grande culture et pop culture. *Textuellement transmissible* a été joué plus de 240 fois partout en France depuis 2010. Ont suivi *Xavon de Marseille*, co-écrit avec Gilles Acaride en 2015 et *Merde à Shakespeare*, écrit par Henri-Frédéric Blanc, en 2019.

Dominique Drillot, scénographe et créateur lumière.

Plasticien polyvalent. Il poursuit aujourd'hui une démarche personnelle entre scénographie, lumières et installations. Travaillant les transparences de matières avec les couleurs des sources lumineuses, les scénographies qu'il crée sont souvent des interventions minimales entre nécessaire et suffisant.

En 1987, il signe son premier décor pour Jean-Christophe Maillot avec lequel il collabore régulièrement. D'autres compagnies font appel à lui, notamment le Ballet du Nord, le Ballet de l'Opéra de Rome, le Lyon Opéra-Ballet, le Ballet du Grand Théâtre de Bordeaux, le Ballet de Stuttgart, le British Ballet Columbia, Introdans au Pays-Bas, le Northwest Ballet aux USA, le Ballet Royal des Flandres, le groupe et la compagnie Grenade de Josette Baiz à Aix.

Il a créé les éclairages de presque toutes les pièces de Jean-Christophe Maillot ainsi que celles de Bertrand d'At, Renato Zanella, Serge Bennathan, John Alleyne, Itzik Galili, Sidi Larbi Cherkaoui, et Lucinda Childs entre autres.

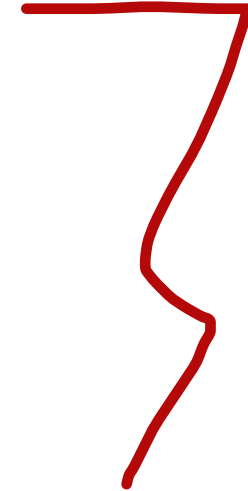
En 2003, il est nommé professeur, au Pavillon Bosio, Ecole Supérieure d'Arts Plastiques de Monaco, où il enseigne la scénographie.

Yoann Fayolle,

regard extérieur, création sonore.

Musicien poly-instrumentiste, formé en classique et en jazz, entre autres, au Conservatoire Darius Milhaud à Aix en Provence, il participe à de nombreuses formations (soul, ska, rap, chant choral sacré...), avant de se focaliser sur le mélange de matières sonores organiques et électroniques. Membre du groupe Picore (rock-noise) depuis 2001, il réalise trois albums, ayant donné lieu à une centaine de concerts en France et en Suisse (en compagnie de Young Gods, High Tone, Ez3kiel, Dälek, Aucan, Zebda, Kill the Thrill...).

Parallèlement, il se forme au théâtre. Il s'intéresse tout particulièrement au rapport entre théâtre et musique, se formant auprès des musiciens Jean-Jacques Lemêtre du Théâtre du Soleil et Stefano Fogher de la compagnie les Planches du Salut. Il est également musicien-improvisateur dans une adaptation de la *Lettre d'une inconnue* de Stephan Zweig. Il réalise avec Mailys Castets une adaptation théâtrale du tableau de Ingres *Jupiter et Tethys* pour le Musée Granet, et produit plusieurs conceptions sonores pour des pièces adulte comme jeune public.



PRÉCÉDENTES CRÉATIONS

(Avec la Cie Pop Manuscrit)

2019 : La Pièce, de Martin Crimp.

Mise en scène : Jesshuan Diné. Avec : Jesshuan Diné, Eric Pécout, Yoann Fayolle, Emma Gustafsson / Cécile Peyrot (*en alternance*) et Christophe Hanotin. Scénographie & création lumières : Dominique Drillot. Création sonore : Yoann Fayolle. Regards extérieurs : Sylvain Eymard, Antoine Wellens.

En coproduction avec la Distillerie et le festival Place aux compagnies 2018. Avec le soutien de la Distillerie et le Festival Place aux compagnies 2017, le Théâtre Joliette-Minoterie, l'Espace Alya dans le cadre des Plateaux Ouverts 2017, le Bois de l'Aune, le 3bisf, lieu d'arts contemporains, l'Entrepont, le Théâtre des Salins, Scène Nationale de Martigues et l'aide du Théâtre Le Merlan, Scène Nationale de Marseille.

Avec l'aide de la Ville d'Aix-en-Provence et de la SPEDIDAM.

Création les 20 et 21 novembre 2019 au Théâtre Antoine Vitez à Aix-en-Provence.

(Avec la Cie L'Exploitation Théâtre)

2012 : Rouge, Noir et Ignorant, d'Edward Bond.

Mise en scène : Sylvain Eymard, Jesshuan Diné puis co-mise en scène : Vincent Franchi. Avec : Jesshuan Diné, Sylvain Eymard, Alice Huet, Vincent Franchi.

Résidences Théâtre La Minoterie (Marseille), Les Argonautes (Marseille). Festival d'Avignon OFF 2012. Soutien du Conseil Général 13.

2014 : Lorenzaccio, d'Alfred de Musset.

Mise en scène : Jesshuan Diné. Avec : Yann Capron, Jesshuan Diné, Sylvain Eymard, Jean-Baptiste Marlot, Erik Mismaque.

Résidences Théâtre Toursky (Marseille), La Distillerie (Aubagne). Création Les Argonautes (Marseille), Théâtre 108 (Aix-en-Provence). Avec le soutien de la Ville d'Aix-en-Provence.

2017 : La Leçon [une expérience du pouvoir de l'image] d'après Eugène Ionesco.

Mise en scène : Sylvain Eymard. Scénographie : Jesshuan Diné. Avec Jesshuan Diné, Jean-Baptiste Marlot, Sophie Toise.

Résidences Théâtre du Rocher (La Garde), Le Renard Masqué (Pont St-Espirit), Théâtre Joliette-Minoterie (Marseille), Création Théâtre Les Argonautes (Marseille).

Cie Pop Manuscrit

(association loi 1901)

Le Patio du Bois de l'Aune
1 Place Victor Schoelcher
13090 aix-en-Provence

N°Licence : 2-1116873
SIRET : 5385845000051

Contact :

Jesshuan Diné, metteur en scène
06 50 43 88 45
jesshuan.dine@gmail.com

Site internet :

<http://www.ciepopmanuscrit.jimdofree.com>